

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

---

ANNÉE 1933

THÈSE

N° 449

POUR LE

DOCTORAT de l'UNIVERSITÉ de PARIS

(MENTION MÉDECINE)

PRÉSENTÉE PAR

Jean GERO

Né le 20 Avril 1902, à CAREU-MARE (Roumanie)

---

# Les Pierres Précieuses en Thérapeutique

---

*Président : Monsieur LAIGNEL-LAVASTINE*

---

PARIS  
VIGOT FRÈRES, ÉDITEURS  
23, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 23

---

1933



FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

---

ANNÉE 1933

THÈSE

N° .....

POUR LE

DOCTORAT de l'UNIVERSITÉ de PARIS

(MENTION MÉDECINE)

PRÉSENTÉE PAR

**Jean GERO**

Né le 20 Avril 1902, à CAREU-MARE (Roumanie)

---

# Les Pierres Précieuses en Thérapeutique

---

*Président : Monsieur LAIGNEL-LAVASTINE*

---

PARIS  
VIGOT FRÈRES, ÉDITEURS  
23, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 23

---

1933

Doyen ..... BALTHAZARD

# I. — Professeurs

Anatomie .....  
 Anatomie médico-chirurgicale et Chirurgie expérimentale .....  
 Physiologie .....  
 Physique médicale .....  
 Chimie médicale .....  
 Bactériologie .....  
 Parasitologie et Histoire naturelle médicale .....  
 Pathologie et Thérapeutique générales .....  
 Pathologie médicale .....  
 Pathologie chirurgicale .....  
 Anatomie pathologique .....  
 Histologie .....  
 Pharmacologie et matière médicale .....  
 Thérapeutique .....  
 Hygiène et médecine préventive .....  
 Médecine légale .....  
 Histoire de la médecine et de la chirurgie .....

Pathologie expérimentale et comparée .....  
 Hydrologie et thérapeutique et climatologie .....

Clinique médicale ....

Hygiène et clinique de la première enfance .....  
 Clinique des maladies des enfants .....  
 Clinique des maladies mentales et des maladies de l'encéphale ..  
 Clinique des maladies cutanées et syphilitiques .....  
 Clinique des maladies du système nerveux .....  
 Clinique des maladies infectieuses .....

Clinique chirurgicale .....

Clinique ophtalmologique .....  
 Clinique urologique .....

Clinique d'accouchements .....

Clinique gynécologique .....  
 Clinique chirurgicale infantile et orthopédie .....  
 Clinique thérapeutique médicale .....  
 Clinique oto-rhino-laryngologique .....  
 Clinique thérapeutique chirurgicale .....  
 Clinique propédeutique .....  
 Clinique de la Tuberculose .....  
 Clinique chirurgicale orthopédique de l'adulte .....

Professeur sans chaire .....

MM.

ROUVIERE.  
 N...  
 BINET.  
 STROHL.  
 DESGREZ.  
 DEBRE.  
 BRUMPT.  
 BAUDOUIN.  
 CLERC.  
 MARION.  
 ROUSSY.  
 CHAMPY  
 TIFFENEAU.  
 LOEPER.  
 TANON.  
 BALTHAZARD.  
 LAIGNEL-

LAVASTINE

FIESSINGER.  
 Maur. VILLARET  
 CARNOT.  
 BEZANÇON.  
 ACHARD.  
 Marcel LABBE.  
 LEREBoullet.  
 NOBECOURT.  
 H. CLAUDE.  
 GOUGEROT.  
 GUILLAIN.  
 LEMIERRE.  
 LENORMANT.  
 CUNEO.  
 GREGOIRE.  
 GOSSET.  
 TERRIEN.  
 LEGUEU.  
 COUVELAIRE.  
 BRINDEAU.  
 JEANNIN.  
 J.-L. FAURE.  
 OMBREDANNE.  
 RATHERY.  
 LEMAITRE.  
 Pierre DUVAL.  
 SERGENT.  
 Léon BERNARD.  
 MATHIEU.  
 HOVELACQUE.  
 MAUCLAIRE.  
 MULON.  
 VERNE.

# II. — Agrégés en exercice

MM.

ALAJOUANINE. Neurologie et Psychia-  
 trie.  
 AUBERTIN .. Pathologie médicale.  
 BENARD Henri Pathologie médicale.  
 BROcq ..... Pathologie chirurgicale.  
 BRULE ..... Pathologie médicale.  
 BUSQUET .... Pharmacologie.  
 CADENAT .... Pathologie chirurgicale.

MM.

CATHALA .... Pathologie médicale.  
 CHABROL .... Pathologie médicale.  
 CHAILLEY-  
 BERT. Physiologie.  
 CHEVALLIER . Pathologie médicale.  
 DOGNON ..... Physique.  
 DONZELOT .. Pathologie médicale.



| MM.                      |                          |
|--------------------------|--------------------------|
| ECALLE .....             | Obstétrique.             |
| TEY .....                | Urologie.                |
| GASTINEL ..              | Bactériologie.           |
| GATELLIER ..             | Pathologie chirurgicale. |
| De GAUDART<br>d'ALLAINES | Pathologie chirurgicale. |
| GIROUD .....             | Histologie.              |
| HALPHEN .....            | Oto-rhino-laryngologie.  |
| HARVIER .....            | Pathologie médicale.     |
| HAZARD .....             | Pharmacologie.           |
| HUGUENIN ...             | Anatomie pathologique.   |
| HUTINEL .....            | Pathologie médicale.     |
| JOANNON .....            | Chimie biologique.       |
| LABBE Henri .            | Hygiène.                 |
| LAROCHE Guy              | Pathologie médicale.     |
| LEVEUF .....             | Pathologie chirurgicale. |
| LEVY-VALENSI             | Neuro-psychiatrie.       |
| LIAN .....               | Pathologie médicale.     |
| MONDOR .....             | Pathologie chirurgicale. |

| MM.             |                                       |
|-----------------|---------------------------------------|
| MOREAU .....    | Pathologie médicale.                  |
| MOULONGUET      | Pathologie chirurgicale.              |
| MOURE .....     | Pathologie chirurgicale.              |
| OBERLING ...    | Anatomie pathologique.                |
| OLIVIER .....   | Anatomie.                             |
| PIEDELIEVRE .   | Médecine légale.                      |
| PORTES .....    | Obstétrique.                          |
| QUENU .....     | Pathologie chirurgicale.              |
| RICHTER, Fils.. | Physiologie.                          |
| SANNIE .....    | Chimie biologique.                    |
| SEZARY .....    | Dermatologie et syphiligraphie.       |
| TROISIER .....  | Pathologie expérimentale et comparée. |
| VALLERY-RADOT   | Pathologie médicale.                  |
| (Pasteur) ..    |                                       |
| VAUDESCAL ..    | Obstétrique.                          |
| VELTER .....    | Ophthalmologie.                       |
| VIGNES .....    | Obstétrique.                          |

### III. — Agrégés rappelés à l'exercice pour le service des examens

| MM.           |                        |
|---------------|------------------------|
| LEQUEUX ..... | Obstétrique.           |
| LEROUX .....  | Anatomie pathologique. |

| MM.           |                |
|---------------|----------------|
| NEVEU-        |                |
| LEMAIRE       | Parasitologie. |
| RETTERRER ... | Histologie.    |
| ZIMMERN ....  | Physique.      |

### IV. — Agrégés chargés de cours de clinique annexe à titre permanent

| MM.          |                        |
|--------------|------------------------|
| ABRAMI ..... | Clinique médicale.     |
| CHIRAY ..... | Clinique médicale.     |
| DUVOIR ..... | Clinique médicale.     |
| BASSET ..... | Clinique chirurgicale. |
| CHEVASSU ... | Clinique chirurgicale. |
| HEITZ-BOYER. | Clinique chirurgicale. |

| MM.          |                        |
|--------------|------------------------|
| MOCQUOT .... | Clinique chirurgicale. |
| PROUST ..... | Clinique chirurgicale. |
| SCHWARTZ ... | Clinique chirurgicale. |
| LE LORIER .. | Clinique obstétricale. |
| LEVY-SOLAL . | Clinique obstétricale. |
| METZGER .... | —                      |
| GUÉNIOT..... | —                      |

### V. — Chargés de cours

| MM.                                        |                                                                                                                                                |
|--------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| MAUCLAIRE, professeur sans<br>chaire ..... | } Chargé du cours de chirurgie orthopédique chez<br>l'adulte pour les accidentés du travail, les<br>mutilés de guerre et les infirmes adultes. |
| FREY .....                                 |                                                                                                                                                |
| CHAILLEY-BERT, Agrégé ....                 | Stomatologie.                                                                                                                                  |
| LEDoux-LEBARD .....                        | Education physique.                                                                                                                            |
| WEILL-HALLE .....                          | Radiologie clinique.                                                                                                                           |
|                                            | Puériculture.                                                                                                                                  |

*Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.*



Digitized by the Internet Archive  
in 2026

A LA MÉMOIRE DE MON PÈRE

A MA MÈRE

A MES SŒURS

A MA TANTE MRS LOTTIE GROSS

A TOUS LES MIENS

A MES AMIS

A MON PRÉSIDENT DE THÈSE

MONSIEUR LE PROFESSEUR LAIGNEL-LAVASTINE

*Professeur de l'Histoire de la Médecine*

*et de la Chirurgie*

*Médecin de l'Hôpital de la Pitié*

Qui nous a inspiré le sujet de  
notre travail. Qu'il veuille bien nous  
permettre de lui exprimer ici toute  
notre reconnaissance pour l'intérêt  
qu'il nous a témoigné et pour le  
grand honneur qu'il nous a fait en  
acceptant la présidence de notre  
thèse.

A MES MAÎTRES DANS LES HOPITAUX DE PARIS

## LES PIERRES PRÉCIEUSES EN THÉRAPEUTIQUE

---

### Introduction

Notre thèse n'est pas la description d'une découverte médicale moderne. Elle est consacrée à l'étude d'une des grandes erreurs des anciens médecins, l'emploi des pierres précieuses en thérapeutique.

La médecine contemporaine enregistre un grand nombre de ces errements, signes des tâtonnements de cette science naissante, qui par leur puérilité et leur absurdité nous font sourire, mais qui souvent ont frayé le chemin à des découvertes dont la science médicale d'aujourd'hui se glorifie.

Pour apprécier à leur exacte valeur ces premiers efforts de la médecine, il faut donc se garder de les juger d'après nos connaissances actuelles, il faut les considérer selon les temps et les circonstances qui les ont vus naître. Or les ancêtres des médecins d'aujourd'hui ne possédaient même pas les connaissances médicales élémentaires d'un étudiant en médecine de première année d'aujourd'hui. Tout ce qui entoure la vie et la mort n'étaient que suppositions, mystère, croyances plus ou moins fantastiques. L'anatomie et la physiologie, les deux sciences fondamentales *sine qua non* de la médecine, étaient ignorées.

Et très souvent la récompense des chercheurs n'était que le bûcher.

L'homme, instinctivement, a toujours cherché le moyen de soulager ses semblables. Il a imploré d'abord la clémence des puissances supérieures, les divinités différentes. Pour chaque maladie il y avait une prière, une incantation spéciale.

Puis l'homme cherchait lui-même, ses médicaments.

La première thérapeutique consistait d'abord, d'appliquer les choses qui frappaient son imagination. Les rayons de soleil, le feu, l'eau. Puis les plantes, les fleurs qui l'impressionnaient par leurs couleurs, leur odeur.

Les métaux, les pierres.

Entre les métaux, ce furent l'or et l'argent qui surtout hantaient à travers toutes les époques l'imagination des médecins. Et la médecine d'aujourd'hui les justifie par les nombreuses applications de l'or et de l'argent en thérapeutique.

Comme pierres, ils employaient surtout les pierres d'origine animale, comme les calculs rénaux, biliaires, vésicaux. Et toutes les pierres précieuses.

Mais pour ces matières-là, les médecins d'aujourd'hui n'ont pas donné leur consentement, et ils les ont définitivement rayées de leur arsenal thérapeutique.

Nous ne nous occuperons ici que de l'emploi des pierres précieuses en thérapeutique.

Leur application en médecine était beaucoup plus étendue qu'on ne le croit généralement, et si la méthode de la guérison par les pierres précieuses ne se vulgarisait pas, c'était à cause de la difficulté de se

les procurer, et qui les faisait réserver aux classes plus riches et en général supérieures et toujours convoitées.

En effet, à travers toutes les époques de l'histoire, nous retrouvons les traces de l'usage du diamant, du jaspé, etc..., dans le traitement des maladies.

Leur beauté, leur dureté, leur rareté étaient des propriétés qui éveillaient l'attention de l'homme qui instinctivement les admirait.

Dans le monde des animaux nous retrouvons certains oiseaux qui s'accaparent de tous les fragments de verre, tous les cailloux de couleur.

Au Musée des Invalides de Paris se trouve un magnifique bouclier du xv<sup>e</sup> siècle du roi Mathias Corvinus de la Hongrie, et dont les armes montrent l'image d'un corbeau portant dans son bec une bague volée.

Cette admiration instinctive des pierres précieuses brillantes fait, qu'en Russie et aux Indes, nombreuses images et statues divines sont parées de véritables fortunes en diamants, rubis, etc... Le diamant Régent du Louvre était placé à l'origine dans la cavité orbitaire d'une statue divine indienne.



## Sur la médecine des hommes primitifs

Nous savons peu de chose sur la médecine des hommes primitifs.

Nous pouvons seulement supposer que, chez eux, comme chez certaines tribus primitives de la Nouvelle-Zélande, la médecine était pratiquée par les sorciers.

Ces sorciers-médecins connaissent les plantes susceptibles de guérir certaines affections, « prédisent l'avenir des nouveau-nés, savent faire le malheur » des ennemis.

Ils s'ornent de masques, de pierres précieuses et de plumes de couleurs chatoyantes.

De là, pour ces hommes simples, mais réfléchissant sinon d'après la logique, tout au moins d'une façon pré-logique, à identifier toutes ces parures en même temps terribles, avec la puissance sorcière elle-même, ne fut qu'un pas. Au lieu de les rapporter à l'homme lui-même, leur semblable, qu'on peut blesser, qu'on peut tuer, ils faisaient appel à des puissances magiques, premier et dernier principe de toutes leurs explications.

## Les pierres précieuses dans la thérapeutique des peuples antiques

Les grands peuples de l'âge antique, Chaldéens, Assyriens, Egyptiens, etc..., avaient une science médicale de haute valeur, et la plupart de nos médicaments et beaucoup de nos interventions chirurgicales leur étaient connus.

Il est difficile même de comprendre que des peuples qui élevaient les sciences et les arts à un niveau admiré aujourd'hui même, pouvaient commettre des erreurs aussi illogiques.

C'est que, si la médecine des hommes primitifs était instinctive et empirique, la médecine des peuples de la Mésopotamie et de l'Égypte était empirique et surtout théologique.

En effet, la médecine était pratiquée par les prêtres et leurs confrères inférieurs, les magiciens. L'art de guérir était infesté de croyances religieuses et de superstitions. Et il est difficile aujourd'hui de faire la part de la bonne foi et de la supercherie qui entraient dans ces pratiques.

Toujours est-il que les tablettes cunéiformes trouvées à Konyunjih (Mésopotamie) et qui sont actuellement au British Museum, contiennent des incantations, qu'on prononçait en plaçant une pierre précieuse sur la partie malade. ou en l'appliquant en poudre ou en pommade, ou en potion dans du vinaigre. Ces

tablettes contiennent notamment un hymne en langue chaldéenne adressé au dieu Nin dar et où il est question de la conquête et de la valeur talismanique des gemmes.

Voici quelques textes assyriens contenus dans la même collection.

Faute de pouvoir les traduire nous les donnons tels quels.

### LA MAGIE ASSYRIENNE

- 45 — des cordes de laines rouges éclatantes
- 46 — qui dans la main... pure ont été apportées
- 47 — contre l'aharikânn de ses yeux
- 48 — à droite lies — les et
- 49 — une bague luluti, une pierre brillante
- 50 — qui de son pays a été apportée
- 51 — contre le kukânn de son œil
- 52 — à son petit doigt
- 53 — à sa main gauche place-là
- 54 — au nom des cieux, sois exorcisé, au nom de la terre,  
sois exorcisé.

#### *II — R. 58 — n° 6 —*

- 58 — ..... forêt odorante de cèdres .....
  - 64 — le dieu ..... cèdre .....
  - 65 — ..... Ninagal, le fer, le cuivre, le plomb .....
  - 67 — ..... le dieu Gushiubanda, l'argent, l'or, le  
sariru .....
  - 69 — Ni ukurra des montagnes la pierre dusu, la pierre  
surgarru .....
  - 72 — le dieu Azagnud, grand prêtre de Bêl.
- N° 14 — N. R. 18 n° 3*

18 d.2 — Incantation:

- Les pierres magnifiques, les pierres magnifiques, les  
pierres d'abondance et de joie.
- 4 — pour la chair des dieux faites splendides;  
8 — la pierre hulanini, la pierre sirgaru, la pierre hula-  
lu, la pierre sandu, la pierre uhuû.  
9 — la pierre dusu, la pierre précieuse elunêcu, parfaite  
en éclat céleste.  
10 — pierre dont le pingu est serti d'or,  
12 — sur la poitrine du roi placées comme ornement.  
13 — Azagrud, grand-prêtre de Bêl, fais-les briller, fais-  
les resplendir.  
14 — le méchant, loin de la demeure, qu'il se tienne  
16 — les pierres magnifiques, les pierres magnifiques, les  
pierres à l'éclat brillant,  
18 — ..... d'usuku, massue d'ukuu,  
20 — ..... brillante, pleine d'abondance et de joie,  
faite pour l'admiration.  
22 — pour la chair des dieux ont été faites splendides,  
23 — ..... la pierre dusu, la pierre simetuhha, la  
pierre hulanini.  
24 — ..... la pierre sirgaru  
27 — la pierre sa kappi irruri (aile d'oiseau).

N. u 29 × b

- 12 — lorsqu'un homme a mal aux yeux et que ses yeux  
sont pleins de sang .....  
17 — ..... la pierre suman tu réciteras et dans ses  
yeux sans toucher avec le doigt, tu placeras.  
18 — ..... tu approcheras de son œil, pendant neuf  
jours vous ferez cela.

Si la tête d'un homme sent mauvais (uni-garru — pierres  
ciumbar — marliasi — pierre)

KA — MI — pierre, hulalu — pierre, au Za (KAN) —  
pierre (AMA SPA.E. — pierre) ces (bruit, pierres) tu met-  
tras dans un tissu écarlate et dans un tissu blanc (tu l'atta-  
cheras aux tempes et il recouvrira la santé).

Fais (un tissu) une PA. — pierre de sept couleurs, ianiba pierre, une melarite — pierre, de Gutimu, du cuivre, du bronze, là-dessus tu tisseras, sept et sept nœuds tu feras; quand tu fais les nœuds, tu récites la prière, attache les aux cheveux, et la chute des cheveux sera arrêtée.

Pour une affection du cuir chevelu:

Le fruit de l'arbre de mer, muza pierre, sab-pierre, liquidambar mâl (et femelle) aide cinnabar d'Egypte ensemble dans un morceau de cuir ..... à son cou et (il recouvrira la santé).

Il est regrettable que nous ne possédions pas une tablette lexicographique précisant les noms des pierres et des plantes, mentionnés dans ces incantations.

On peut tout de même comprendre qu'il était recommandé aux rois de porter sur eux des pierres précieuses contre les maux. De là vient peut-être l'usage de porter des amulettes. Quant aux autres pierres employées contre les affections de la peau et du cuir chevelu, nous ne savons pas si ce sont des pierres précieuses. Peut-être le sont-elles.

Chez les Egyptiens on portait des amulettes de perles, qui étaient aussi employées en potion contre les morsures des serpents. NECHEPSO prescrivait une amulette de jaspe placée au creux épigastrique contre les maux d'estomac. Contre la lithiase biliaire, pâte de pierre judaïque pulvérisée sur la région pubienne, etc.

## Les pierres précieuses dans la thérapeutique des Grecs et des Romains

Avant tout nous constatons le fait qu'HIPPOCRATE et GALIEN n'ont jamais employé des pierres précieuses pour guérir et dans leurs œuvres il n'en est pas mention.

Ils n'ont jamais été influencés dans leur observations par ce courant éternel d'idées parasites de la vraie médecine, nées d'une combinaison fâcheuse de sciences et de croyances différentes qui, si elles ne pouvaient pas empêcher la marche en avant de la véritable science, du moins la rendaient-elles plus difficile.

Et pourtant chez les Grecs et les Romains les pierres précieuses ont souvent été employées, comme médicaments. On les portait surtout en amulettes. Sur l'une des faces de ces amulettes se trouvait l'image d'un dieu, vainqueur de la maladie ; sur l'autre face, une incantation était gravée.

Orphée écrit dans son poème : « Des pierres » :

Pour guérir les douleurs lombaires, il faut appliquer un cristal sur la région lombaire.

La galactite, pulvérisée et donnée en boisson, favorise la sécrétion lactée chez les nourrices. Il faut suspendre une galactite au cou d'un nourrisson pour lui

assurer une longue vie. Porter cette pierre à la main, et les dieux exauceront vos moindres vœux.

Si vous placez une agate entre les cornes des bœufs au moment du labour des champs, ou si vous attachez cette agate sur les reins du laboureur, vous serez assuré des faveurs de Cères, qui versera dans les sillons les dons fertiles qu'elle porte dans ses seins.

La personne qui tiendra une agate dans sa main, pourra guérir un malade. C'est un remède très puissant contre la fièvre tierce ou la fièvre quarte. Mêlée au lait, elle apaise les douleurs des yeux ; mêlée à du miel, celle des paupières, et mêlée à du vin, elle éloigne toutes les douleurs des parties nobles de l'homme. L'agate est encore capable de rendre agréable aux femmes un homme qu'elles n'aimaient pas auparavant.

L'opale, qui a la peau semblable à celle d'un enfant, est excellente pour les yeux affaiblis, qui versent trop facilement des larmes, à la condition de l'allier avec la myrrhe et la lépidote.

Ainsi mélangées, ces trois pierres sont encore possibles de vous apprendre les événements heureux ou funestes que réserve mystérieusement l'avenir.

Le jais a ceci de bon, qu'il vous permet de reconnaître un homme atteint d'une maladie sacrée (l'épilepsie), car de suite, rien qu'à le sentir, il se contorsionnerait, se précipitant à terre, se soulevant de droite et de gauche, étant privé de ses sens. La lune aux pieds légers et qui porte des cornes, a le cœur rempli d'une immense joie, quand elle le voit succomber à son mal.

Le jais est également utile aux femmes, parce qu'il fait écouler les reliquats d'humeurs, qui leur restent au bas du ventre (il s'agit sans doute de débris placentaires).

Le corail préserve contre les morsures des chiens et des serpents et contre les coups de lancé. Il dissipe les vermisseaux qui naissent des ulcères.

Voilà un formulaire (et c'est bien le cas de le dire) précieux et qui montre que chez les Grecs les pierres précieuses ont été très considérées comme médicaments.

On pourrait nous objecter, que les poèmes ne sont pas des documents scientifiques et que les fantaisies des poètes ne prouvent rien en médecine. Nous allons citer quelques noms, qui prouveront au contraire que des médecins illustres étaient des partisans de la médication par les gemmes.

PEDANIUS DIOSCARIDES D'ANAZERBE, dont le *Traité* fut célèbre jusqu'au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, prétend que les pierres précieuses ont des propriétés curatives : la pierre judaïque, antilithiasique ; le saphir, astringent et antiseptique ; le jaspé, eutocique, etc...

ALEXANDRE DE TRALLES, le grand médecin du VI<sup>e</sup> siècle P. C., recommande surtout ces procédés de guérir par les pierres précieuses.

C'est ce qu'il appelle les moyens naturels car d'après lui, ces procédés étaient efficaces par la nature cachée de leurs propriétés, *latenti natura*.

Pour l'épilepsie, en dehors d'une clef attachée à une croix et fixée au bras du malade, il recommande le port au cou d'un collier de jaspé et au doigt un anneau de jaspé, collier et anneau qui sont également bons pour les affections des reins.

PLINE L'ANCIEN dans son *Histoire naturelle* constate la grande estime des pierres précieuses en thérapeutique à Rome. Puis il s'élève en termes énergiques contre les magiciens qui en abusant de la crédulité des

gens dans les vertus curatives des gemmes, en retiraient probablement de gros bénéfices.

Cependant il hésite de nier le pouvoir surnaturel des gemmes, à plusieurs desquelles il attribue lui-même des propriétés bienfaisantes.

Il écrit :

« Nous réfuterons en passant les indignes mensonges des mages, car c'est surtout au sujet des pierres précieuses, qu'ils ont débité leur fable et dépassé tous les prodiges, par la séduisante apparence des remèdes tirés de ces substances. »

Au sujet de l'émeraude :

« Je ne manquerai pas de signaler en passant les mensonges des mages, qui prétendent que cette pierre est avantageuse à ceux qui ont des harangues à faire. »

L'améthyste était considérée comme souveraine contre l'ivresse, d'où son nom (A-méthyste).

Mais PLINIE ne pardonne pas à l'améthyste non plus :

« Les mages menteurs assurent que l'améthyste empêche l'ivresse, croyant sans doute que cela est bien en rapport avec l'apparence et la couleur de cette pierre ; de là, disent-ils, le nom qu'elle a. »

Pour l'agate, il est plus indulgent :

« L'agate est considérée en Crète comme sacrée ; on la regarde comme bonne, contre les blessures faites par les araignées et les scorpions. »

Il ne répugne pas à attribuer une telle propriété aux agathes de Sicile, « car dès qu'on commence à respirer l'air de cette île, le venin des scorpions se trouve neutralisé. Les agathes qu'on rencontre dans l'Inde, ont la même vertu et bien d'autres qui sont merveilleuses. Les médecins en font des molettes. La vue seule est

bonne pour les yeux ; tenues dans la bouche, elles calment la soif. »

Et pour le diamant :

Le diamant neutralise les poisons, dissipe les troubles d'esprit, chasse les vaines terreurs, ce qui lui a fait donner le nom d'ananchite (sans-cauchemar).

Il nous semble que ces quelques exemples démontrent suffisamment que chez les anciens Grecs et Romains le traitement et la prophylaxie des maladies par les pierres précieuses étaient très en vogue.

## L'emploi des pierres précieuses en thérapeutique au Moyen-Age et aux temps modernes

Il est impossible de résumer ici toutes les croyances et légendes qui constituaient la base de la thérapeutique par les pierres précieuses au Moyen-Age et qui pour une bonne part existent aujourd'hui-même. Leur nombre et variations sont infinis.

Nous tâcherons de faire aussi brièvement que possible.

Nous allons établir d'abord une liste des gemmes avec leurs « propriétés curatives », puis nous donnerons quelques formules pour les « employer », finalement les noms de quelques grands médecins qui étaient défenseurs ou adversaires de cette médication curieuse.

L'auteur dont nous allons citer quelques passages est ANSELME BOÈRE DE BOOT, auteur d'un des plus rares ouvrages que nous connaissions sur l'histoire des pierres précieuses (*Le Parfaict Joaillier*, Lyon, 1644).

Il explique les propriétés médicamenteuses et naturelles des pierres précieuses par la présence des anges dans leur intérieur, et qui produisent tous ces effets miraculeux.

### *Le diamant :*

Le diamant est réputé contre les venins, la peste ; les ensorcellemens, insomnie, craintes vaines, terreurs

qui surviennent entre le sommeil, maladies qui travaillent de nuit ceux qui reposent, nuisances des démons, et prestiges estre un asseuré préservatif et diuertir toutes ces choses. Il se mouille en présence du venin. Et faict la victoire, la constance et la force de l'esprit.

L'on dict aussi, qu'il calme la colère et qu'il nourrit et fomenté l'amour des mariez pour quelle cause il est appellé pierre précieuse de reconciliation.

#### *L'émeraude :*

La plus gaie pierre précieuse, utile pour la vivacité de l'esprit et des yeux.

Il n'y a point de plus souuerain remede pour empesché et interdict et pour soudain réparer les forces que la poudre de l'émeraude.

L'on dict aussi que les plus belles emeraudes se rompent en la defloration des vierges.

#### *Le saphir :*

Estans reduict en poudre bien deslié et légère, il peut desecher l'humidité des yeux, et en aphaiser et estreindre l'inflammation, estant mesle à des collyres, ou bien estans mis dans de beurre frais, en en frottant les paupières supérieures.

La poudre vaut aussi pour les flux du ventre, pour la dissenterie, pour les flux du foye, et des hemorroides et contre les reiections de sang, si elle est prise au dedans, avec de l'eau de plantain, tormentille et autre eau propre à ces affections.

Le saphir approché du front arreste l'hémorragie et appliqué aux inflammations les appaise.

Estans façonné en petit globule de la grosseur d'un

pois et mis sur les yeux attire la poussière, les mouches, tout ce qui touche dans les yeux ; il en adoucit l'inflammation.

Si quelqu'un regarde souvent un saphir ses yeux seront engardés et préservés contre toute iniure.

Le saphir porté par une personne impure, intempérante et adonnée aux choses de Vénus, se salit et perd son éclat, comme presque toutes les pierres précieuses, qui par la perte de leur beauté trahissent facilement l'adultère et le fornicateur. On dit qu'estans porté il réprime l'appétit de Vénus.

Pour cette raison il est très utile aux prêtres et aux personnes ecclésiastiques qui ont voué leur chasteté au Dieu. »

Mais quelle est l'explication de ce phénomène vraiment extraordinaire ?

BOÈRE DE BOOT nous en donne la raison.

« Pourquoi ceux qui se souillent d'adultère, et qui trahissent leur lit légitime et eux aussi qui se polluent et qui ont connoissance avec diverses ne portent jamais sur eux des pierres précieuses brillantes et parfaites ? Elles contractent des vices de ces corps corrompus et puants, qui exhalent leur venin et les infectent de cette exhalaison venimeuse. »

#### *Le jaspé :*

« Toute sorte de jaspé étant lié à la cuisse empesche les femmes d'auorter et prouoque l'enfantement. »

L'amulette de jaspé arrête les hémorragies, elle est utile contre l'épilepsie et les calculs.

#### *Lapis Lazouli :*

En pilules mélangée à des matières odorantes différentes elle purge « sans nuire ».

« Pour dissiper l'epouuâtemens des enfans, de fortifier la vigueur des yeux et empescher la syncope et l'auortement des femmes grosses » elle doit être portée en amulette. « Mais l'enfantement approchant, elle doit être ostée de peur qu'elle ne retienne l'enfant. »

*Le rubis :*

Les Auteurs assurent que l'escarboucle où vray rubis estant porté ou beu, resiste extrêmement aux venins, qu'il préserve de la peste, qu'il bannit la tristesse, réprime la luxure, détourne les mauuaises pensées et les songes pleins de terreur, recrée l'esprit, conserue le corps sans maladies. Et si les infortunes panchent sur la teste des hommes, qu'il les manifeste et signifie par le changement de sa couleur en une plus obscure, et que les malheurs estans passés, il reprend la première couleur.

Mais cependant qu'il accourcit le sommeil, et agite et trouble le sang, ce qui faict, que ceux qui le portent, courroucent facilement. »

*Le balais :*

« L'on tient que le balais a les forces et les facultés du vray rubis, quoy que plus faible et moins actives. Néant moins il a cela de particulier qu'il reprime et empesche les mouuemens violens de la fureur, de la colère et de la concupiscence et partant il conuient très-bien aux femmes.

De plus l'on croit qu'il corrige tous les vices et maladies du foye. »

*L'agate :*

« Toute sorte d'agate résiste aux venins pestiferes, et aux morsures des vipères et scorpions.

L'agate mise à la bouche ou tenuë dans les mains esteint la soif et les ardeurs des febricitans. Guérit les defluxions des yeux et douleurs de teste, et arrête les menstrües des femmes, qu'elle est contraire à tout hydropisie humide. »

*Le beryl :*

Guérit les contusions, les maladies des yeux et la jaunisse.

*Les grenats :*

« Estans pendus au col et beus, l'on croit qu'ils résistent beaucoup à la tristesse, qu'ils fortifient le cœur, et sont beaucoup contraire à la melancolie.

Lorsque l'on s'en sert en medecine, l'on les calcine et l'on les met avec des électuaires cordiaux. »

*Le corail :*

« C'est une chose connue, que le corail rouge pallit et devient liuide, et couuert de diuerses tâches lorsqu'il est porté par une personne qui se meurt ou malade en péril. Mesme il demonstre les maladies futures par le changement de sa couleur. »

Le corail est une amulette renommée contre les ensorcellemens et contre l'épilepsie.

Le corail blanc en amulette arrête l'hémorragie et guérit la gonorrhée des hommes. Il est également bon contre l'hémoptysie, les ulcères, la dysenterie et les vomissemens.

On le prend en pilules aussi mélangé à des matières odorifères, ou en teinture ou en potion dissout dans du vinaigre.

Mais de toutes les pierres précieuses, ce sont les perles qui avaient la plus haute réputation comme

médicaments. Les seules auxquelles on accordaient de l'efficacité étaient celles que l'on trouvait dans les Pintadina, d'après les médecins arabes.

Cette opinion était générale parmi la plupart des médecins du Moyen-Age (Ecole de Salernes, ARMAND DE NOBLEVILLE, etc...).

Un manuscrit du XIII<sup>e</sup> siècle qui se trouve à la Bibliothèque Sainte-Geneviève de Paris, *Liber de simplici medicina dictus*, nous assure que :

« Les margerites confortent, eles reperent les esperiz et terdent les superfluitez des membres par lor asprece et assemblent les membres parce qu'eles restreignent par ce si conforte (nt).

« Contra feblece et contra pasmoison qui vient de medecine, et contra meneison et contra decorrement de sanc, et contra la dolor del cuer qui vient de fevre.

« Donez la poldre de margarites o çucre rosat. »

BOÈRE DE BOOT nous donne plus de détails :

« L'on void chez les Pharmaciens deux compositions de perles, le diamarguerite chaud et le diamarguerite froid.

« Le chaud corrobore l'imbecillité des forces à ceux qui defaillent et soit que se défaillement prouienne du cœur, ou de l'estomach, il en dissipe toute la cause qui pourrait nuire. De plus il aide aux pousifs, à ceux qui ont la toux et aux pourris.

Il recrée ceux qui sont affligés de longues maladies, et languissans d'imbecillité et leur faict renaistre leurs premières forces.

Le diamarguerite froid profite contre toute sortes

x — Terdre — froter, superfluitez — excrementum,  
Meneison — diarrhée Decorrement — écoulement,

d'imbecillités de forces, qui procèdent de trop grande chaleur, ou a qui est ioncte une trop grande chaleur.

La poudre des perles est donnée depuis une dragme jusques à une dragme et demye et quelques fois l'on adioust la poudre du bezoard, de la licorne et de la corne du cerf, où os du cœur du cerf, selon la diuersité des maladies ».

Diamargerite chaud et froid étaient tout simplement des solutions de perles dans du vinaigre et sucrées, préparées à chaud ou à froid.

NICOLAS LEMERY, médecin français (1645-1715), médecin du roi Charles II d'Angleterre, attribue les propriétés curatives des amulettes et des pierres précieuses par l'action des humeurs qu'elles contiennent et qui agissent sur les humeurs de l'organisme humain.

« Elles agissent par leurs parties volatiles qui, étant échauffées, prènètrrent les pores jusques dans les humeurs, ou elles apportent diverses altérations par les fermentations qu'elles y excitent. »

Dans sa « Pharmacopée universelle », qui connaissait un immense succès et a atteint quatorze éditions, il donne de nombreuses formules composées de pierres précieuses.

#### CONFECTION PRÉCIEUSE DE MYNSICHT.

Prenez des conserves de fleurs d'œuillets rouges et de roses vitriolées, de chacune huit onces, une muscade confite aux Indes :

De l'oléo saccharum de citron, six dragmes.

De l'or potable de Mynsicht, une demi once.

De la teinture de *corail* et du magistère de perles de chacun 2 dragmes.

Des grains de hermès et de la corne d'éland de chacun une dragme et demie.

Du mastic choisi, du bois d'aloès, du petit galanga et du petit cardamome de chacun une dragme.

Des *cinq pierres précieuses* préparées de l'ambre gris et de l'extrait de safran de chacun deux scrupules.

Du musc, de l'os de cœur de cerf, de l'huile de cannelle du macis de chacun un scrupule

Du girofle et des roses de chacun un demi scrupule.

Mêler le tout et avec le sirop de kermès faites en un électuaire selon l'art.

#### Remarques :

On pulvérisera ensemble l'os du cœur du cerf, le cardamome, le bois d'aloès, l'ongle d'éland et les grains de kermès, d'une autre part le mastich, l'ambre et le musc, on meslera ces poudres avec le magistère de perles et les pierres précieuses préparées.

On pilera dans un mortier de marbre, une noix muscade, confite, jusqu'à ce qu'elle soit en pâte ; on la mélera avec les conserves, on passera le tout par un tamis de crin renversé pour en tirer la pulpe, on y incorporera les poudres, l'extrait de safran, la teinture de corail, l'or potable, l'oléosaccharum de citron, les essences et ce qu'il faudra de sirop de kermès pour faire une confection qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Elle est estimée un grand remède contre la palpitation du cœur, et contre les autres faiblesses, elle for-

tifie, elle répare les esprits, elle est bonne dans le scorbut, dans la lèpre, dans l'apoplexie, dans l'épileptie, elle excite la semence. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

*Tabellae seu rotulae smaragdinae*

(Tablettes d'émeraude)

|                                                           |            |
|-----------------------------------------------------------|------------|
| Smaragdorū preparat.....                                  | 2 dragmes. |
| (Emeraudes préparées)                                     |            |
| Ungulae alcis spagyricae calcinati.....                   | 1 1/2 dr.  |
| (angle d'élan calciné)                                    |            |
| Seminis paeoniae maris decrescente luna<br>collecti ..... | 1 dr.      |
| (Semence de pivoine cueillie au décours de la lune)       |            |
| Radiciſ dictami albi.....                                 | 1/2 dr.    |
| (racine de dictame blanc)                                 |            |
| Granorum Kermès.....                                      | 1/2 dr.    |
| Galangae minoris.....                                     | 1/2 dr.    |
| (petit Galanga)                                           |            |
| Croci Orient.....                                         | 1/2 dr.    |
| (Safran oriental)                                         |            |
| Cubébe .....                                              | 1/2 dr.    |
| Visci querni ana.....                                     | 1/2 dr.    |
| (gui de chêne)                                            |            |

- Magisteri perlarum.....  
(Magistère de perles)
- Corallorum rubrorum.....  
(Corail rouge) 1 scrupule
- Hyacinthorum peeparatorum....  
(Hyacinthe prépr.)
- Olei succini albi and.....  
(Huile de succin blanc)
- Nucis moschatae.....  
(Noix muscade)
- Macis ..... aa 1/2 scrupule
- Cinnamoni ana.....  
(Cannelle)
- Rosismarini .....  
(Rosemarin) IV g.
- Lavendulae ana gutt.....  
(Lavendule)
- Sacchari albi in aqua apoplectica et epileptica  
(A. Mynsicht) disoluti.  
(sucre blanc dissous dans l'eau apoplectique et épi-  
leptique de Mynsicht)
- Misce et fiat rotulae S. A.  
Contre l'apoplexie, dans l'épilepsie, dans la para-  
lysie, dans le vertige, elles fortifient le cerveau. La  
dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Deux médications toniques :

*Syrupus perlarum orientalium A. Mynsicht*

(SYROP DE PERLES D'ORIENT)

et

*Syrupus corallorum*

(SYROP DE CORAIL)

*Teinture de corail*

« Faites fondre de la cire blanche sur un petit feu, dans un vaisseau de terre ou de verre, et y jeter du corail rouge en branche, le plus haut en couleur. Il faut que la cire surpasse le corail d'un doigt et qu'elle demeure en fusion sur le feu pendant deux jours, après lesquels vous verrez que votre corail sera blanchi, et que la cire sera teinte en rouge : retirez votre corail et l'ayant chauffé et essuyé vous aurez un corail blanc.

Remettez d'autre corail rouge dans la même cire et le laisser tremper comme devant puis le retirer ; votre cire sera encore plus rouge qu'elle n'estoit ; laissez-là refroidir et la couper en petits morceaux : Mettes-là tremper dans l'Esprit de vin ; en sorte qu'il surpasse de trois doigts, et l'y laisser jusqu'à ce que l'Esprit de Vin se soit changé de la teinture qu'avait prise la cire blanche ; couler la liqueur pour séparer la cire.

Mettez votre teinture avec 2 ou 3 fois autant d'eau, afin que s'il s'est dissous de la cire elle se repose :

Filtrer et faites évaporer la liqueur dans une cucurbite de verre au feu de sable, jusqu'à consommation des trois quarts, il vous restera une liqueur rouge, que vous garderez dans une phiole bien bouchée. Elle for-

tifie le cœur, et chasse les mauvais humeurs par transpiration ou par les urines ; la dose est depuis huit jusqu'à vingt gouttes, dans quelque liqueur appropriée. »

Nicolas LÉMERY donne ses recettes avec beaucoup de réserve. Il ne croit pas beaucoup aux vertus de toutes ces ordonnances fantastiques. S'il les prescrit quand même c'est plutôt par crainte de se révolter contre le prestige tout écrasant des auteurs du Moyen-Age.

C'est qu'il était élève du Christophe GLASER qui occupait alors la chaire de chimie, au Jardin du Roi et qui était tout voué aux croyances alchimistes. Aussi une bonne partie des ordonnances de LÉMERY est composée de médicaments comme : langues de vipère de Malte, distillation du crâne et du cerveau d'un homme jeune et mort par accident, etc...

NICOLAS CULPEPER, médecin anglais du XVII<sup>e</sup> siècle donne une liste des pierres précieuses ; il leur attribue sensiblement les mêmes propriétés que BOÈTE DE BOOT.

Il trouve une explication simpliste des propriétés merveilleuses des pierres précieuses. Il écrit notamment :

« Je n'en sais rien. Ce sont des choses qu'on n'explique pas. On n'explique pas non plus pour quelle raison le son du violon incite à la danse. Et pourtant c'est comme ça. »

Puis il donne de nombreuses formules faites avec des pierres précieuses. En voici deux :

*Rubis Bezoardicus Magistralis*

où la POUDRE MAGISTRALE BEZOARDIQUE

|                                    |                |
|------------------------------------|----------------|
| Saphir .....                       |                |
| Rubis .....                        |                |
| Jaspe .....                        | aa 1 dragme    |
| Granats .....                      |                |
| Emeraude .....                     |                |
| Terra Lemnia.....                  |                |
| Bole Armenick.....                 | aa 2 dragmes   |
| Corail rouge préparé.....          |                |
| Perles préparées.....              |                |
| Zedoary .....                      |                |
| Corne de licorne.....              |                |
| Bezoar de l'Est et de l'Ouest..... |                |
| Musc .....                         | aa 1/2 dragme  |
| Ambre grise.....                   |                |
| Camphre .....                      |                |
| Saffran .....                      |                |
| Aloes .....                        | aa 2 scrupules |
| Benjamin .....                     |                |
| Phylonicum Magistral.....          | 4 scrupules    |
| Os du cœur de cerf.....            |                |
| Ecorces de citron.....             | aa 1/2 dragme  |
| Kermès .....                       |                |
| Huile de cinnamone.....            | aa V gouttes   |
| Huile de noix.....                 |                |

Faire une poudre aussi fine que possible selon art.

Cette poudre était employée comme « cordiale », c'est à dire tonique du cœur, siège de tous les phénomènes de la vie. Nous ne mettons pas en doute que les battements de cœur s'accéléraient et devenaient vigoureux du moins au moment quand il fallait régler la note du pharmacien.

*Spicies Electuair Diamargaritum*

|                            |              |
|----------------------------|--------------|
| Perles .....               | 1 dragme     |
| Ginger .....               | aa 1/2 once  |
| Mastic .....               |              |
| Doronicum .....            | aa 2 dragmes |
| Zedoary .....              |              |
| Cardamomus .....           |              |
| Noix .....                 |              |
| Poivre noir.....           | aa 3 dragmes |
| Racine de tormentille..... |              |

Faire une poudre selon art.

Excellent pour les affections de l'utérus.

Le zedoary, Bezoar, Doronicum, etc..., sont des pierres d'origine animale.

**Quelques médecins  
qui étaient partisans fervents  
de la thérapeutique  
par les pierres précieuses**

ABN-L-QUASIM MUHAMMED, XI<sup>e</sup> siècle, dit que le diamant et le rubis sont capables non seulement de guérir toutes les maladies du corps, mais toutes celles de l'esprit aussi.

MESVÉ (1000) fut un disciple d'Avicenne, conseille l'électuaire des pierres précieuses contre les défaillances du cœur.

Raymond LULLE (1235-1315), qui est un mystique et non un alchimiste, a aussi une grande confiance dans la vertu des pierres précieuses.

Entre plusieurs pierres précieuses pour guérir les maladies, il conseille au roi Robert le port d'une émeraude enchassée dans une bague et contre les maladies et pour se procurer de l'argent.

GUY DE CHAULIAC ( -1363), quand il fut atteint de la peste en 1348, il se soigna avec un électuaire thériacal, où les aromates et les pierres précieuses étaient largement représentées.

PARACELSE, lui-même, considérait les pierres précieuses comme des médicaments de grande efficacité. Sa confiance dans les amulettes de pierres précieuses était basée sur leurs « forces magnétique et électrique »,

et qui « retiraient » de l'organisme toutes les maladies. Ses opinions des pierres précieuses furent adoptées par les mystes de la Rose-Croix, qui contribuaient largement à les répandre.

PARACELSE prétendait posséder une potion qui pouvait prolonger la vie. Ce qui ne l'empêcha pas de mourir dans sa pleine force.

GONRAD GESNER (1516-1565) combattit l'usage des pierres précieuses pour guérir.

HADRIAMUS A. MYNSICHT, médecin et chimiste allemand de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Il fut médecin du duc de Mecklenbourg et de plusieurs princes. Auteur d'un ouvrage médical, « Thesaurus et documentarium medico-chymicum » (Hamburg, 1631), dans lequel il nous donne plus de cent formules composées de pierres précieuses et plusieurs recettes pour la préparation de marmelades de pierres précieuses, qu'il recommande comme « exhilarantes ». Cet ouvrage a connu un immense succès et a atteint plus de dix éditions.

En l'an 1420 Ysabeau de Bavière demandait à son archiâtre de lui donner un élacluaire pour combattre une obésité qui l'envahissait de plus en plus. Elle venait de passer la cinquantaine:

Voici la recette:

« Deux esterlins et oboles de perles d'Orient ; un esterlin et un ferlin d'émeraudes, un esterlin et un ferlin de rubis d'Alexandrie; un esterlin et un ferlin de jacinthes; un ducat d'or ».

En 1591, le Pape Grégoire fut atteint de la maladie qui devait l'emporter, les médecins le soutinrent pendant quelques jours au moyen d'or et de pierres précieuses pulvérisés ensemble.

## La médication par les pièces précieuses existe aujourd'hui même

Surtout chez les Arabes. Ils considèrent l'émeraude comme un médicament puissant contre la piqûre des serpents. La cautérisation de ces piqûres par l'émeraude est d'un effet sûr. Cette pierre est si puissante qu'elle aveugle le serpent mis en sa présence. Elle est utile encore contre l'épilepsie, les douleurs de l'estomac et l'ophtalmie.

Le diamant possède à peu près les mêmes propriétés.

Le rubis fortifie le cœur, il garantit de la peste et de la foudre ; placé sur la langue, il apaise la soif ; enfin il défend l'homme contre les tentations qu'il pourrait avoir de se noyer.

La turquoise est particulièrement bonne contre les scorpions.

La cornaline a des vertus différentes suivant ses teintes ; la cornaline blanchâtre guérit des maux de dents ; celle qui est couleur de chair à raies blanches arrête les hémorragies.

Le jade écarte les mauvais rêves.

En Chine, les perles sont employées comme spécifiques des affections de la gorge et particulièrement de la diphtérie. On les emploie en poudre.

Etc., etc...



## Conclusions

Il est impossible d'énumérer dans une thèse médicale toutes les « vertus » qu'on attribuait aux pierres précieuses pendant plusieurs millénaires.

Par les documents que nous venons de présenter, il nous semble être suffisamment démontré que :

I. — A toutes les époques les pierres précieuses ont été considérées comme ayant des propriétés curatives de toutes les maladies.

II. — Qu'on possédait un véritable formulaire des pierres précieuses, avec leurs indications et leur posologie déterminées.

III. — Que cette thérapeutique a atteint son apogée au XVII<sup>e</sup> siècle pour cesser brusquement au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Mais quelles sont les causes, quels sont les facteurs qui poussaient les médecins de tous les temps à appliquer des médications aussi curieuses qu'illogiques ?

D'abord à l'âge antique beaucoup de pierres étaient adorées comme « pierres sacrées ». C'étaient des pierres d'origine minérale non précieuses, et des pierres trouvées à l'intérieur d'animaux sacrés.

Il est naturel de penser que les pierres qui étaient plus belles et plus rares ont été respectées davantage.

Puis les causes des maladies étaient obscures. L'anatomie et la physiologie étaient à leur âge embryonnaire. On attribuait les souffrances à des causes surnaturelles, et on voulait leur opposer des médications surnaturelles. Les médecins pensèrent qu'il y avait des « forces » qui avaient élu domicile dans les pierres précieuses.

Ces « forces » variaient d'une époque à l'autre, d'un auteur à l'autre, mais en vérité elles n'ont jamais existé que dans le cerveau de leur inventeur.

*Vu : LE DOYEN :*  
BALTHAZARD.

*Vu : LE PRÉSIDENT DE LA THÈSE :*  
LAIGNEU-LAVESTINE.

*Vu et permis d'imprimer :*

*Le Recteur de l'Académie de Paris :*

S. CHARLÉTY.

## Bibliographie

- Assyrian Medical. Text* by R. Campbell Thompson  
M. A. F. S. A., London, 1924.
- FOSSEY (C.). — *La Magie Assyrienne*. Paris, 1902. E. Leroux.
- LENORMANT (Fr.). — *La magie chez les Chaldéens et les origines accadiennes*. Paris, 1874.
- BEZOLD. — *Catalogue of the cuneiform tablets in the Konyunjik, collection of the British Museum*. London, 1900.
- RAWLINSON. — *The five great monarchies of the ancient eastern world, the geography, history and antiquities of Chaldea, Assyria, Babylon, Media and Persia*. London, 1871.
- GUEST (M. Edith). — Ancient Egyptian Physicians. *British Medical Journal*, 1926, p. 706.
- GUIART (Prof. Jules). — *La médecine au temps des Pharaons. Biologie médicale*, 1922.
- MOLLET. — *La médecine chez les Grecs avant Hippocrate*.
- LENORMANT (Ch.). — Lettre à M. A. de Longpérier (au sujet d'un jaspé rouge gravé antique se trouvant au Museum). Extr. *Revue Archéol.*, 15 novembre 1846.
- PLINE L'ANCIEN. — *Histoire Naturelle*. Lib., XXXVII.
- KITAB AL. YBN AL MUKTASAB FI ZIKAT'AT ADHS-DHABAB. — *Book of of the knowledge by Abu l. — Quasim Muhammad Ybu Ahmad Al-Iraqi*.
- *The Arabie text edited with a translation by E. Y. Hohngard*, M. A., Paris, Lib. Orient, 1923.

*Le Livre des simples médecines.* — Traduction française du « Liber de simplici medicina dictus circa instans » de Platearius, tirée du manuscrit du XIII<sup>e</sup> siècle, et publiée pour la première fois par le Dr. Dorveaux, Bibliothécaire en chef à l'Ecole supérieure de Pharmacie de l'Université de Paris. Paris, 1913.

*Le Parfaict Joaillier ou Histoire des pierreries.* — Où sont amplement descrites leur naissance, iuste prix, moyen de les cognoistre et se garder des contrefaictes. Facultez médicinales et propriétés curieuses. Composé par Anselme BOOT, Médecin de l'Empereur Rodolphe II. Et de nouveau enrichi de belles annotations, indices et figures, par André TOLL, Dr. Méd. de Leyde à Lyon chez Jean-Antoine Huguetan, marchand libraire en rue Mercière à l'Enseigne de la Sphère. MDCXLN. Avec privilège du Roy.

*Pharmacopée universelle*, contenant toutes les compositions de pharmacie qui sont en usage dans la médecine, tant en France que par toute l'Europe; leurs vertus, leurs doses, les manières d'opérer les plus simples et les meilleures. Avec plusieurs remarques et raisonnements sur chaque opération, par Nicolas LÉMERY, Dr. en Médecine, à Paris, chez Laurent d'Houry à l'entrée de la rue Saint-Jacques, devant la fontaine Saint-Séverin, au Saint-Esprit. MDCXCVIII. Avec approbation et privilège du Roy.

CULPEPER. — *Pharmacopeia Londonensis and the London Dispensatory.* London, 1667.

BARCA (Hélène). — *La Vie de Paracelse.* Paris, 1914.

CABANES. — *Les Remèdes d'autrefois.* Paris, 1913.

CASTIGLIANI. — *Histoire de la Médecine.* Trad. par M. Bertrand. Paris, 1931.

CUMSTON (Charles Green). — *Histoire de la Médecine du temps des Pharaons au XVIII<sup>e</sup> siècle.* Trad. par Mme Dispan de Flaran. Paris, 1931.

MEUNIER. — *Histoire de la Médecine.* Paris, 1911.

## TABLE DES MATIÈRES

|                                                                                             |    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Introduction .....                                                                          | 7  |
| Sur la médecine des hommes primitifs.....                                                   | 11 |
| Les pierres précieuses dans la thérapeutique des peuples antiques.....                      | 12 |
| Les pierres précieuses dans la thérapeutique des Grecs et des Romains.....                  | 16 |
| L'emploi des pierres précieuses en thérapeutique au Moyen-Age et aux temps modernes.....    | 21 |
| Quelques médecins qui étaient partisans de la thérapeutique par les pierres précieuses..... | 35 |
| La médication par les pierres précieuses existe aujourd'hui même.....                       | 37 |
| Conclusions .....                                                                           | 39 |
| Bibliographie .....                                                                         | 41 |



IMPRIMERIE SPÉCIALE  
DE  
MM. VIGOT Frères





